

Manifestation jeudi 27 novembre, départ 14H porte de Versailles

Nous étions 200 000 professeurs, lycéens, étudiants, parents d'élève à manifester le jeudi 20 novembre dernier pour défendre l'éducation nationale et nos études qui sont menacées en France comme partout en Europe : Italiens et Portugais, par centaines de milliers défilent aussi. Mardi 25 novembre à la Sorbonne se tenait une assemblée générale qui a adopté les revendications suivantes :

Retrait de la réforme des concours

Nous n'aurons plus le droit de passer les concours avec une simple licence. Car seuls les étudiants admis en « master enseignement » auront le droit de s'y présenter. Avec la masterisation, chaque université va mettre en place sa propre maquette pour les masters : c'est la fin de l'égalité et du caractère national du concours du CAPES, et donc du statut de la fonction publique d'Etat qui lui est attaché (salaires, lien entre recherche et enseignement, rattachement à un établissement). Le gouvernement veut faire de nous tous des vacataires précaires !

Retrait de la réforme du lycée

La réforme du lycée acte la casse du baccalauréat comme diplôme national et anonyme, le même pour tous. Avec la mise en option de matières fondamentales (Histoire, Géographie, Mathématiques), la baisse du volume horaire (passage de 32 heures à 27 heures hebdomadaire) et donc des postes de professeur en moins, c'est une véritable casse de l'éducation nationale !

Réouverture des postes d'enseignants supprimés

Plus de 87 000 postes seront supprimés d'ici 2012, et plus de 32 000 l'ont déjà été.

Abrogation de la LRU

Ces réformes s'intègrent dans le cadre d'un processus global (processus européen de Bologne), qui a commencé avec le LMD, et a continué avec la LRU. Avec l'autonomie des universités, chaque université peut présenter ses propres diplômes. Les entreprises qui financent les universités en font de même (exemple : Master Conforama à Paris I). Ces diplômes n'ont aucune valeur car ils ne sont pas reconnus dans les conventions collectives, contrairement aux diplômes nationaux. Et demain, avec le plan campus Condorcet, qui découle de la LRU, 10 000 étudiants et enseignants de Paris 1 devraient être délocalisés à Aubervilliers dans un campus financé par des multinationales comme Saint-Gobain qui attendent « des retours sur investissement ». Nous sommes contre cette marchandisation des universités et cette déqualification qui nous est promise. C'est pourquoi nous revendiquons également :

Le cadrage national des diplômes : mêmes intitulés, mêmes contenus

L'Assemblée Générale du 20 novembre appelle à débattre de ces revendications dans tous les amphithéâtres, dans tous les TD avec l'ensemble des étudiants, des professeurs, du personnel pour que chacun puissent être informés, et puisse prendre position. **Elle appelle à se rendre porte de Versailles à une manifestation appelée par les assemblées générales d'établissement du 1^{er} et 2nd degré. L'assemblée générale a également voté un appel aux autres universités pour que se tienne avant les vacances de Noël une réunion des délégués de toutes les facultés pour qu'ensemble nous définissions les actions communes à mener.**

Prochaine AG : jeudi 4 décembre à 12h, rendez-vous cour d'honneur de la Sorbonne

